



# éducation CH environnement

## Des bonnes bases pour demain

Depuis Olten (1988), l'éducation à l'environnement (EE) en Suisse s'est développée de façon incroyable: elle est aujourd'hui intégrée, sous une forme ou une autre, dans tous les plans d'études cantonaux et dans les différentes hautes écoles pédagogiques (HEP). Il existe un foisonnement de bons outils et moyens d'enseignement, et les écoles peuvent s'appuyer sur une multitude de lieux d'apprentissage extrascolaires de bonne facture. Nous disposons d'une Fondation nationale d'EE, de réseaux solides et de bonnes bases stratégiques comme «Avenir Education Environnement Suisse» (2002). Et surtout, il y a une excellente recherche en éducation à l'environnement en Suisse, reconnue sur le plan international (comme Regula Kyburz-Graber).

Verre à moitié plein ou à moitié vide? On ne peut nier que l'EE est un produit de niche à l'école et dans les HEP. Jusqu'à présent, elle a vécu essentiellement grâce à l'engagement des formateurs de HEP et des enseignant-e-s. Elle n'est pas encore devenue un bien éducatif public essentiel et indispensable. Et un bref regard sur l'état non-durable de notre société montre que l'EE n'a pas atteint, de manière significative et à large échelle, son objectif ultime – à savoir de rendre possible le transfert de la connaissance et de la compréhension vers une action éco-sociale de la communauté. Que la situation ne soit pas due uniquement à l'éducation, mais avant tout aussi à la volonté politique, cela ne doit pas être éludé, mais ne devrait pas non plus servir d'excuse. Motif suffisant pour de la résignation? Ah non! Il y a encore beaucoup à faire et nous le mènerons à bon port!



2/2008

## 1988 – 2008: Vingt ans d'éducation à l'environnement (EE) formelle en Suisse

### FOCUS



- Entretien avec Urs Kuhn sur l'évolution de l'EE dans le système éducatif 2

### ECOLE



- De l'Est à l'Ouest, 20 ans d'expériences et de réflexions croisées en EE 5

### RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT



- Décryptage d'Ueli Nagel sur l'évolution de l'EE dans le contexte social 7

### FORMATION DES ENSEIGNANTS



- Petit tour d'horizon de l'EE dans la formation des enseignants en Suisse 10

Rolf Jucker



20 ANS D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT (EE)

## Comment l'EE s'est-elle frayé un chemin dans notre système éducatif?

Vingt ans se sont écoulés depuis la première conférence de la CDIP sur l'éducation à l'environnement à Olten. Vingt ans déjà que l'EE formelle essaie de se frayer un chemin dans notre système éducatif, avec plus ou moins de succès. Aujourd'hui c'est l'éducation au développement durable qui s'engage sur cette voie. Entretien et rétrospective avec Urs Kuhn, un des derniers dinosaures du domaine.

### **Quels ont été les facteurs et les événements qui ont incité la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) à organiser la Conférence d'Olten en 1988?**

Je dirais que le moment était sans doute propice. La mort des forêts (dès 1984), Tchernobyl et Schweizerhalle en 1986 ont marqué la population. A cette époque, on a également compris que la protection de l'environnement, thème alors d'actualité, devait se tourner vers l'éducation pour avoir davantage d'impact. Sur le plan international, la nécessité d'une éducation à l'environnement avait déjà été reconnue lors de la Conférence de l'ONU à Tiflis en 1977. Suite aux rapports publiés par l'Office Fédéral de l'Environnement et le WWF, la CDIP décida en 1985 de dresser un état des lieux de l'éducation à l'environnement en Suisse et d'initier un processus d'échange d'expériences entre les cantons. C'est la commission pédagogique de la CDIP qui fut nommée pour mener ce projet. Elle était sou-

tenue par un groupe de travail composé de la Ligue suisse pour la protection de la nature (ancêtre de Pro Natura), représentée par Regula Kyburz-Graber, du service WWF pour les enseignants, représenté par Ueli Nagel, ainsi que de l'Office fédéral de l'environnement et de son représentant Urs Balsiger. Ce groupe de travail mena des enquêtes auprès des différents cantons et analysa les plans d'études et la formation des enseignant-e-s. Les résultats de l'enquête furent alors présentés et discutés à Olten le 3 juin 1988, lors de la Journée intercantonale d'éducation à l'environnement.

### **Où se situaient les intérêts des participants à l'époque?**

Les grandes organisations environnementales, jusque là les pionnières et piliers des activités en EE, ont dû constater qu'il ne suffisait pas de fournir des activités extrascolaires à l'école, mais que l'EE devait devenir partie intégrante du système scolaire. En effet, ces organisations avaient investi des

moyens considérables pour proposer de l'EE, mais n'avaient que peu reçu en retour. De plus, le public qu'elles avaient réussi à atteindre était en majorité composé d'enseignant-e-s déjà convaincu-e-s. L'Office fédéral de l'environnement, quant à lui, comptait sur un soutien externe pour l'accomplissement de ses activités. Et pour la commission pédagogique de la CDIP, l'EE devait faire partie des tâches principales de l'école à tous les niveaux. Face

---

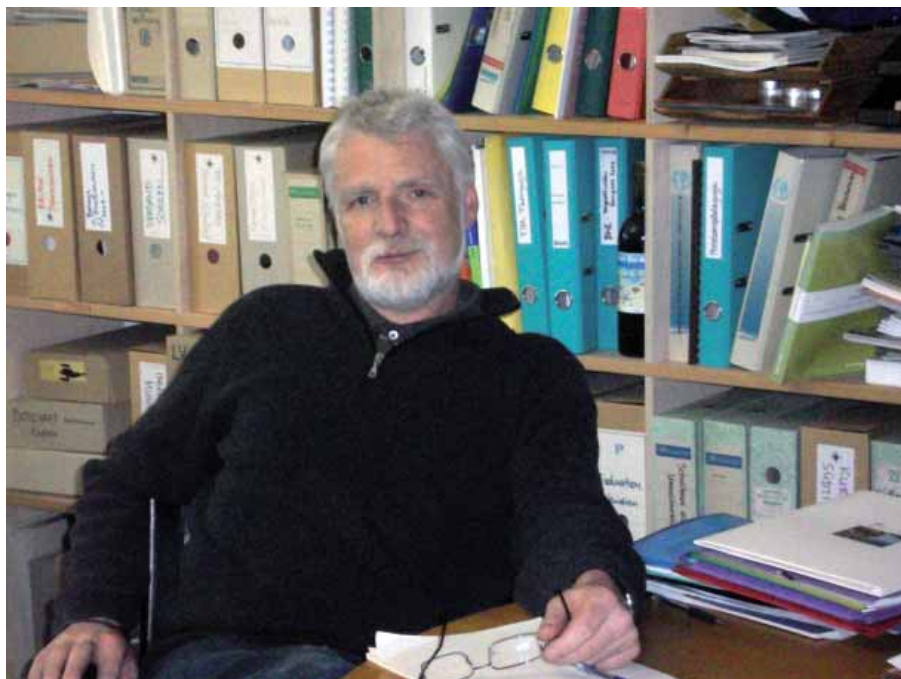
«Pour la commission pédagogique de la CDIP, l'EE devait faire partie des tâches principales de l'école à tous les niveaux.»

---

à cette situation, la CDIP «ne pouvait fermer les yeux», comme l'a souligné Moritz Arnet dans l'introduction des actes de la Conférence.

### **Quelle a été selon vous l'influence de cette conférence sur le développement de l'EE en Suisse?**

Certains cantons mirent en place des services spécialisés en EE, avec des configurations très variables. Celui d'Argovie commanda même une analyse de la situation de l'EE à l'intérieur de ses frontières cantonales (Rapport du Centre suisse d'EE) et engagea sur trois ans un projet intitulé «Schule als Umweltvorbild» (l'École en tant que modèle environnemental). Ce projet aboutit à un bureau de coordination en EE et à la santé, qui devint ensuite le Naturama. Une deuxième conférence fut organisée en 1990, à Flüelen, au cours de laquelle la CDIP annonça son retrait du domaine de l'EE, tâche qu'elle souhaitait désormais confier aux conférences régionales. C'est ainsi que fut organisée en 1992, à Thun, par la NWEDK (Nordwestschweizerische Erziehungsdirektorenkonferenz), la



Journée nationale d'EE suivante. Pour conclure, j'aimerais encore rappeler la mise en place, en 1991, d'un groupe de projet responsable de la «création d'un bureau national de coordination et impulsion de l'EE» qui conduisit, le 5 juillet 1994, à la constitution de la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE/SUB).

**Est-ce que les attentes liées à la Conférence d'Olten ont été réalisées?**

Par rapport à l'intégration de l'EE dans l'ensemble du système scolaire, la barre a probablement été placée trop haut. Mais beaucoup de choses ont bougé



depuis 1988: présence de l'EE dans les plans d'étude; création de moyens d'enseignements; développements dans la formation initiale et continue des enseignant-e-s; initiation de projets scolaires; création d'une institution

«La barre a probablement été placée trop haut. Mais beaucoup de choses ont bougé depuis 1988.»

de coordination sur le plan national (SUB/FEE); mise en place de structures cantonales. On est par contre loin de pouvoir dire que l'EE fasse partie du quotidien de tout-e enseignant-e et formateur-trice. Notre système fédéraliste compliqué et l'absence de volonté po-

litique y sont certainement pour beaucoup. Un exemple typique: le projet «Lebensraum Schule» (Ecole, espace de vie), qui voulait concrétiser les attentes formulées à Olten, a été initié sous le chapeau de la CDIP. Il a ensuite été transféré aux conférences régionales, qui ont à leur tour voulu le confier aux cantons, sans toutefois apporter un soutien financier, sans doute dans l'idée d'éviter aux cantons de devoir à leur tour s'engager financièrement. Et c'est ainsi que le projet a échoué.

**Dès lors, le contexte politique de l'EE s'est-il transformé?**

Je me demande si l'EE est tellement ex-

posée à la politique. Il est clair que cette dernière décide du budget et détermine donc la marge de manœuvre de l'EE. Il est par contre audacieux d'attribuer à la politique les réussites et échecs de l'EE. Oui, nos structures fédéralistes peuvent être un frein au développement de l'EE, mais il faut aussi voir que l'EE est un thème exigeant. Même si le concept est pertinent à 100%, il reste difficile à saisir, à intégrer. Sans compter que la tâche des enseignant-e-s et formateur-trice-s est devenue de plus en plus complexe et que d'autres domaines transversaux veulent également avoir leur place dans le paysage éducatif. J'ajouterais peut-être encore que du côté de la politique, il n'y a plus eu depuis longtemps d'impulsions parlementaires comme celles qui ont mené à l'époque à la création de services cantonaux en EE.

**Déclaration concernant l'éducation à l'environnement dans les écoles** du 28 octobre 1988

La Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique a pris acte avec remerciements du rapport «Education à l'environnement dans les écoles» et des propositions y relatives de la Commission pédagogique.

Avis de la Conférence quant à l'éducation à l'environnement dans le cadre scolaire:

1. L'éducation à l'environnement concerne tous les degrés d'enseignement.
2. A son double titre d'idée maîtresse et d'enseignement interdisciplinaire, l'éducation à l'environnement doit bénéficier d'une attention accrue. Il ne s'agit pas nécessairement d'introduire de nouveaux enseignements, mais de traiter sous leur aspect écologique des matières existantes. Il est ainsi possible d'éviter une charge supplémentaire.
3. Les plans d'études et les moyens d'enseignement des disciplines ou matières concernées doivent davantage tenir compte de problèmes ou de thèmes actuels relatifs à l'environnement.
4. Dans une société pluraliste, il est essentiel de ne pas passer sous silence des sujets ou des problèmes controversés. Leur prise en compte dans l'enseignement permet aux élèves de se faire une opinion propre et contribue à l'éducation civique.
5. L'éducation à l'environnement ne doit pas susciter d'anxiété, mais montrer qu'il est possible de résoudre et de maîtriser les problèmes. Elle contribue donc également à responsabiliser les élèves.
6. L'éducation à l'environnement doit tenir compte de la situation et de l'espace vital propre aux élèves et conduire à des attitudes réfléchies et à des comportements pratiques.
7. L'éducation à l'environnement doit être développée dans le cadre de la formation et du perfectionnement des enseignants.

Assemblée plénière du 28 octobre 1988

**Aujourd'hui, c'est l'intégration de l'éducation au développement durable (EDD) qui préoccupe la CDIP. Qu'en pensez-vous? Les intérêts de l'EE sont-ils suffisamment pris en compte?**

On peut tracer des parallèles entre l'institutionnalisation de l'EE et l'EDD. Alors que la Conférence d'Olten a mené à la constitution de la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement, le Congrès national «Le développement durable fait école – l'école fait-elle du développement durable?» de 2002 à Berne a, quant à lui, donné l'impulsion en faveur de la création d'une future Agence nationale en EDD. Cette agence aurait l'avantage d'être soutenue à plus large échelle et d'avoir comme référence les lignes directrices et le programme d'activité de la CDIP. Outre le fait d'être un «liant» entre les différents

«Cette agence nationale EDD aurait l'avantage d'être soutenue à plus large échelle et d'avoir comme référence les lignes directrices et le programme d'activité de la CDIP.»

éléments, cette nouvelle structure devra aussi maintenir un accès individuel aux différentes éducations qui la composent (éducation à l'environnement, éducation globale, éducation à la santé). C'est à la FEE/SUB que revient la tâche de garantir la place à l'EE. Je verrais comme première priorité pour cette agence l'organisation d'une campagne nationale EDD.

#### PORTRÄT



**Urs Kuhn**, enseignant et pédagogue, il a notamment mis en place et dirigé le service «Education à l'environnement et à la santé» au sein du DIP du canton d'Argovie.

Depuis 2002, en tant que vice-directeur du Naturama à Aarau, il assume la responsabilité du secteur éducation.

#### Quelques repères de l'EE en Suisse et dans le monde

**1972:** 1<sup>ère</sup> Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain à Stockholm: Création du Programme pour l'Environnement (PNUE) et recommandation pour élaborer un programme d'EE.

**1975:** Colloque international sur l'éducation relative à l'environnement à Belgrade  
Charte de Belgrade, qui offre un cadre mondial pour l'EE et élaboration du Programme international de l'éducation en matière d'environnement pour la période 1975–1985 (UNESCO).

**1977:** Conférence internationale sur l'éducation relative à l'environnement à Tbilissi  
Définition des buts, des objectifs et des principes directeurs de l'éducation relative à l'environnement.

**1987:** Publication du rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Rapport Brundtland) et consécration du concept de développement durable.

**1988:** Déclaration de la CDIP concernant l'intégration de l'éducation à l'environnement dans les écoles. Compétence qu'elle délègue aux cantons. Première Rencontre suisse sur l'EE à Olten, suivies d'autres

**1990–1996:** Rencontres nationales à Flüelen, Thoune, St-Gall et Yverdon.

**1992:** Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement Rio de Janeiro  
L'éducation est largement sollicitée dans l'Agenda 21, donnant une nouvelle légitimation à l'EE.

**1994:** Création de la Fondation Suisse d'Education pour l'Environnement.

**1997:** Conférence internationale Environnement et société – éducation et sensibilisation du public à la viabilité

à Thessalonique (Grèce), portant sur le chapitre 36 de l'Agenda 21.

**2002:** Sommet mondial sur le développement durable, à Johannesburg: recommandation pour la mise sur pied de la Décennie de l'éducation en vue du développement durable 2005–2014.



Parution par la CDIP Suisse du Rapport «Avenir Education Environnement Suisse» piloté par la FEE/SUB

1<sup>er</sup> Congrès national «Le développement durable fait école – l'école fait-elle du développement durable?» à Berne

**2007:** Plan de mesures EDD 2007–2014 de la Plate-forme «Education au développement durable» CDIP et Confédération.

REGARDS CROISÉS

## 20 ans d'EE – réflexions croisées à travers la Suisse

Après les ONGs dans les années 70, c'est l'éducation formelle qui s'est penchée sur l'éducation à l'environnement (EE) en 1988, par un état des lieux de l'EE dans les écoles suisses et une Journée suisse à Olten, réunissant praticiens et responsables éducatifs.

C'est à l'occasion de cette journée que se sont rencontrés les auteurs de cet article pour la première fois; lui, de «l'ouest sauvage» et elle, de «l'est lointain». Etudiants en biologie, ils avaient

«Le meilleur moyen de prédire l'avenir, c'est de le façonner.»  
Willy Brandt

tous deux leurs racines dans le mouvement de la protection de l'environnement. Par la suite, ils se sont battus pour défendre l'éducation à l'environnement et contribuer à son développe-

ment, tels que les fondements psychologiques de l'environnement, les questions de didactique régionale en matière d'environnement partagées avec des lieux d'apprentissage extrascolaire, ou encore la collaboration éventuelle avec des entreprises écoresponsables. D'une éducation à la protection de la nature, l'EE élargissait ainsi son champ d'action au domaine sociétal, sans pour autant perdre son lien originel avec les bases de la nature et les êtres qui l'habitent.

Avec l'élargissement des réseaux mondiaux dû à Internet, l'Est et Ouest se sont de plus en plus retrouvés: dans le



ment. Ils ont connu des défaites et fêté des succès. Cette mission ardue leur a toutefois permis de grandir et de se renforcer.

Par la suite, lors des Journées nationale d'EE suivantes, qui ont eu lieu à Flüelen, Thoun, St-Gall et Yverdon, des liens se sont tissés à travers le pays, de nouveaux développements furent

projet GLOBE par exemple, en récoltant des données environnementales auprès des écoles, ou en 2002, à Berne, lors du premier Congrès national sur l'éducation au développement durable. C'est d'ailleurs à cette occasion que le premier rapprochement a eu lieu entre les différents domaines transversaux comme l'EE, l'éducation globale, à la santé et à la citoyenneté. Les

### 20 ans d'éducation à l'environnement



**François Turrian**  
Directeur du Centre-nature de La Sauge vice-directeur de l'ASPO/BirdLife Suisse

« Si je dois analyser spontanément ma perception de 20 ans d'EE, j'ai le sentiment que trois phases se sont succédées.

La première dans les années 1980 et le début des années 1990 où des moyens assez importants étaient engagés par les pouvoirs publics et les ONG dans ce secteur en particulier, mais aussi pour la cause environnementale en général. Cette époque est marquée par un foisonnement d'activités, de cours de perfectionnement pour les enseignants et de publications diverses.

Dès le milieu des années 1990, la perception de l'importance de la préservation de l'environnement se dilue dans la classe politique. On parle désormais de développement durable. La notion, essentielle, prend cependant des contours différents selon la perception qu'en ont les différents acteurs de la société. Dans les programmes scolaires du niveau primaire, la connaissance de l'environnement intègre désormais les sciences naturelles, la géographie et l'histoire.

En ce début de 21<sup>ème</sup> siècle, j'ai le sentiment que l'EE cherche un nouveau souffle. Elle peut et doit, selon moi, encore davantage impliquer les consommateurs que nous sommes tous pour en faire les éco-citoyens de demain. Encore faut-il trouver le consensus politique à ce changement de paradigme... »

rencontres du Réseau des formatrices des Hautes écoles pédagogiques (HEP), qui assument encore aujourd'hui une bonne partie de la mission de réflexion et d'exploration en matière d'EE/EDD, ont également toujours été un lieu d'échanges et de confrontation important. Ce réseau, qui fonctionne à merveille malgré quelques ponctuelles divergences d'approches, va demeurer, ensemble avec la FEE/SUB, un pilier important de l'EE/EDD en Suisse. Sans oublier que le domaine de la recherche et du développement dans les HEP a besoin de ce genre de réseau, environnement propice à la création de synergies, à l'émergence d'idées et de projets communs, mais aussi d'amitiés personnelles. La petite taille de notre pays rend tout cela possible.

#### Assurer l'avenir

Maintenant, si on se projette vers l'avenir et qu'on tente de décrypter les présages pour l'EE/EDD, que voit-on? D'un côté, des éléments extérieurs comme le changement climatique et ses multiples effets sur tous les domaines de la vie qui donneront, sans doute, un élan à notre «bébé». De l'autre, un vent changeant en politique, marqué par l'obsession de faire des économies dans le domaine de l'éducation et qui menace fortement l'existence de l'EE/EDD. Il nous incombe donc à nous, «vieux dinosaures», jeunes recrues, à l'est, à l'ouest comme au centre de la Suisse, de renforcer encore davantage les liens de notre réseau, de manière virtuelle via internet ou réelle, au travers de collaborations encore plus intenses! C'est avec enthousiasme et engagement qu'il nous faut participer au façonnage de cet avenir encore inconnu et maintenir éveillé le respect pour l'éthique et le développement durable à l'école, dans la formation initiale et continue, afin que la génération de nos enfants puisse, elle aussi, en profiter à son tour.

*Ursula Frischknecht-Tobler,  
formatrice à la HEP St-Gall  
François Gingins, enseignant  
et formateur à la HEP Vaud*

#### L'ErE en Belgique francophone ces vingt dernières années



**Joëlle van den Berg**

Secrétaire générale du Réseau Idée

« Il y a près de vingt ans, la création d'un réseau d'éducation à l'environnement, le réseau IDée, s'impose face à l'explosion de la demande et de l'offre en matière d'éducation relative à l'environnement.

L'événement que constitue Rio 92 et la rédaction, dans la foulée, d'un Mémoire pour l'éducation relative à l'environnement (ErE) mènera à une reconnaissance institutionnelle de l'éducation à l'environnement à travers le Contrat missions de l'Ecole et la constitution d'un Accord de coopération en matière d'Education relative à l'Environnement.

Sur le terrain, les pratiques éducatives évoluent: la pédagogie par projets, la prise en compte des différentes dimensions de la personne (sensorielle, créative, cognitive,...) viennent enrichir les palettes d'animation, etc. L'approche participative devient aujourd'hui un objectif particulier.

Quant à la question de la volonté des acteurs de l'ErE d'être des accompagnateurs de changement, elle est de plus en plus cruciale: du changement de comportements individuels à un changement plus en profondeur, non seulement des mentalités mais des mécanismes (marchands) qui régissent nos sociétés, jusqu'où mène notre engagement? »

#### 1988-2008 Deux «Highlights» en éducation à l'environnement



**Hans C. Salzmann**

Co-directeur de la FEE/SUB de 1994 à 2006

« 5 juillet 1994. Dans les vieilles pavillons de la rue Rebbergs- trasse à Zofingen, par la suite au «Pulverturm» de la Ville, on fête la création de la FEE/SUB. De notables représentants du monde de l'éducation, de la politique et de la société civile ont répondu présent, dont trois Conseillers-ères d'Etat. La vision du premier «professionnel de l'éducation à l'environnement (EE)» en Suisse, Ernst Zimmerli, vient de faire un énorme pas en direction de sa concrétisation: «Au fond, la préoccupation de l'Education à l'environnement ne devrait pas être assumée par les organisations environnementales mais plutôt par la société (de l'éducation)».

Automne 1998, dix ans après la première Déclaration de la CDIP concernant l'EE: le groupe d'accompagnement d'environ 30 personnes chargé de l'élaboration du rapport stratégique «Avenir Education Environnement Suisse» est constitué et prêt à entamer son travail. Ce ne sont pas, pour la plus part, des représentant-e-s du secteur de l'EE, mais plutôt des gens intéressés et ouverts issus des milieux de la culture, de l'administration, de la politique et de l'économie. Un second pas majeur en direction de l'intégration de l'EE dans la société est franchi. »

DES ANNEES 70 A NOS JOURS

## L'évolution de l'EE dans le contexte social

La compréhension de l'évolution de l'éducation à l'environnement (EE) exige de multiples considérations. C'est pourquoi, nous vous proposons de passer en revue les principales phases de développement de ce secteur dans le contexte social depuis le début des années 70. A cette époque, les différents acteurs du domaine scolaire tentèrent d'influencer les discussions thématique et politique sur le sujet. Cependant, ce qu'il en reste aujourd'hui dans le quotidien de l'école dépend encore largement, comme par le passé, de l'engagement individuel de l'enseignant-e.

Vers la fin des années soixante et le début des années septante du siècle dernier, la protection de la nature et les problèmes environnementaux firent leur apparition dans les thèmes



débat par le grand public, partout dans le monde. Suite à la première Année européenne de la conservation de la nature, en 1970, une première conférence mondiale fut organisée par l'ONU en 1972 à Stockholm, durant laquelle les notions d'environnement et de protection de l'environnement s'ajoutèrent à l'agenda politique. Cette même année, le Club de Rome publia un rapport stimulant sur „Les limites de la croissance“ lequel, s'appuyant sur les résultats de la première simulation d'un système complexe de l'humanité, montrait les limites des ressources à l'échelle mondiale et exigeait de trouver des alternatives à la croissance illimitée.

### Emergence de l'EE dans les années 70

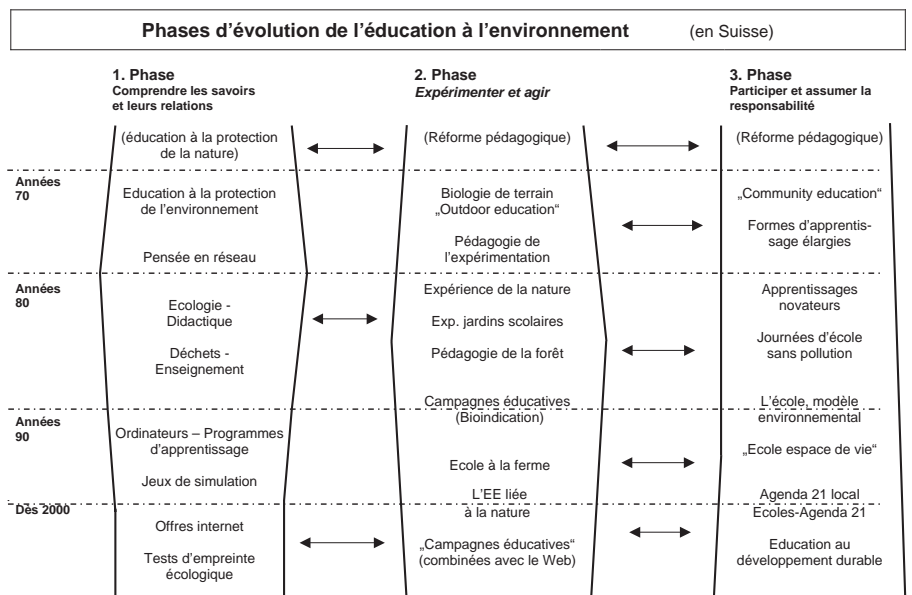
Le système éducatif releva ces défis avec un certain retard, alors que les organisations actives dans les domaines de la nature et de l'environnement assumèrent un rôle pionnier dans de nombreux pays. C'est ainsi qu'en Suisse, une éducation à (la protection de) l'environnement émergea dans les années septante, alimentée

par les résultats obtenus en Ecologie. Cette discipline fut le précurseur de l'éducation à l'environnement telle que nous la connaissons aujourd'hui. Des pédagogues conscients des enjeux environnementaux et des scientifiques engagés sur le plan pédagogique y contribuèrent largement, comme cela avait d'ailleurs aussi été le cas pour des modèles plus anciens qui visaient une éducation à la protection de la nature (cf. Kyburz-Graber et al., 2001). L'approche idéaliste de la «première génération de l'éducation à l'environnement» (Nagel, 1998), qui privilégiait la transmission de connaissances et de leurs interrelations, se fondait sur l'idée que des êtres humains «éclairés», c'est-à-dire informés des causes des problèmes environnementaux, adopteraient un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement. Toutefois, il s'avéra rapidement que la relation entre le savoir et l'action n'est pas linéaire, et que des rapports sociaux complexes, existent entre connaissance de l'environnement, conscience environnemen-

tales et action en faveur de l'environnement (cf. par ex. De Haan et Kuckartz, 1996). [...]

### Deuxième génération

Durant ces vingt-cinq dernières années, deux facteurs d'influence ont joué un rôle déterminant dans le développement de l'éducation à l'environnement. D'un côté, la valorisation de l'orientation axée sur l'action et l'expérience dans l'enseignement sur le terrain a rencontré un écho très positif, surtout dans l'éducation à l'environnement, en rapport direct avec la nature – inspirée par des programmes américains comme Earth Education (Steve Van Matre) et Flow Learning (Joseph Cornell), sans oublier des liens avec l'Outdoor Education et la pédagogie active. Dans les pays de langue allemande, il a ainsi été possible de renouer avec des traditions pédagogiques de réforme, notamment les écoles à la campagne. Cette «deuxième génération de l'éducation à l'environnement» (Nagel 1998) a permis un élargissement méthodologique et une diversification des offres de formation ex-



trascolaires qui visent principalement à renforcer la relation (perdue) de l'élève à la nature et à affirmer le jeune être humain dans sa personnalité (cf. Siliva 2005). Pour l'école, ces offres constituent un complément bienvenu, notamment dans les camps et les semaines vertes; mais elles n'ont pratiquement pas cours dans l'enseignement et surtout pas au niveau secondaire, où l'enseignement est particulièrement cloisonné. [...]

### Elargissement au contexte social

Le troisième volet de cette évolution (ou «troisième génération de l'éducation à l'environnement») fut marqué par une écologie qui quitte sa niche biologique originelle, pour élargir son champ d'activité à une écologie générale, voire une socioécologie. Cette nouvelle orientation permit d'étudier de quelle manière l'action de l'individu, en rapport avec la nature et sa responsabilité vis-à-vis de l'environnement, évolue dans la société et change en fonction des règles sociales et des conditions économiques. Elle entra ainsi en dialogue avec des conceptions psychologiques, sociologiques et pédagogiques du comportement humain face à la nature et à l'environnement dans une société industrialisée. Dans les régions de langue allemande, au moins cinq courants de pensée se firent jour dans cette thématique au cours de la seconde moitié des années nonante (Beyersdorf, Michelsen, Siebert 1998, Kyburz-Graber et al. 1997), avec en fin de compte une certaine convergence si l'on se réfère au concept du développement durable. [...]

### Emergence du concept de développement durable

L'éducation à l'environnement se développa, à l'échelon mondial, dans le contexte du concept de développement durable et du plan d'action global de Rio 1992, l'Agenda 21 (Keating, 1993). L'accent se déplaça d'un triangle basé sur la menace (pollution de l'environnement, épuisement des ressources, explosion démographique) vers celui du développement durable, avec la notion d'équilibre entre des objectifs de développement écologique, économique et social, visant à répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre

aux leurs. Suivit alors un débat animé sur les objectifs, sur les contenus et sur les méthodes d'une éducation en vue du développement durable (en anglais: education for sustainable development, ESD, cf. par ex. <http://cec.wcln.org>, ES-Debate). Lors du Sommet mondial de l'ONU sur le développement durable à Johannesburg, qui eut lieu en 2002 (WSSD, «Rio+10»), la place centrale de l'éducation se trouva confirmée, et l'Assemblée générale de l'ONU décida en décembre 2002 de proclamer une «Décennie pour l'éducation en vue du développement durable» (2005–2014). L'UNESCO fut chargée de sa mise en œuvre.

En Suisse, le Congrès national «Le développement durable fait école – l'école fait-elle du développement durable?» de novembre 2002, qui eut lieu juste après la conférence de Johannesburg, marqua une étape décisive. Pour la première fois, il réunissait dans son organisation tous les acteurs importants de la Confédération, des autorités scolaires (CDIP) et du corps enseignant avec les trois organisations spécialisées en éducation dans les domaines de la santé, du développement et de l'environnement. Par la suite, le groupe de travail en éducation à l'environnement de la région Nord-Ouest de la CDIP (NW EDK), en tant que co-organisateur du congrès, rédigea un document stratégique intitulé «Mit Umweltbildung zur Bildung für Nachhaltige Entwicklung». Il y formula des principes sur les conditions générales et les perspectives pour la poursuite des travaux sur les fondements, et notamment sur les compétences, de l'EDD en Suisse (NW EDK 2003). Ces suggestions furent ensuite reprises par la CDIP dans le cadre de la Plate-forme «Education au développement durable» de la CDIP et des offices fédéraux, nouvellement créée. Dans un large processus de consultation, cette plate-forme élaborera un plan de mesures 2007-2014 qui a pour but de soutenir l'intégration de l'EDD dans les plans d'étude régionaux, la formation des enseignant-e-s et le développement de la qualité des écoles.

*Ueli Nagel, formateur à la HEP Zurich*

### 20 ans d'éducation à l'environnement



**André Giordan**  
Prof. à l'Université de Genève (LDES)

« L'intérêt de l'homme pour protéger la Nature est très ancien. On pourrait citer pêle-mêle des écrivains, des penseurs, des poètes comme Pline, Saint Augustin, Giordano Bruno, Campanella, Ronsard, et ... Rousseau. Toutefois l'idée d'environnement est plus récente, deux dates symboliques sont à mettre en avant: 1872, création du célèbre Parc National de Yellowstone sur le territoire des Indiens Crow, décrit comme une merveille de la Nature. 1972, première Conférence internationale sur l'environnement de Stockholm. L'article premier proclame: «Tout homme a droit à un environnement de qualité et le devoir de le protéger pour les générations futures».

Il faut attendre toutefois 1974 pour que l'UNESCO, en liaison avec le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement), tente d'impulser une éducation relative à l'environnement. Le point de départ est la conférence de Belgrade (1975), suivie deux ans plus tard par celle de Tbilissi. L'idée s'enrichit ultérieurement du Développement durable, médiatisé par la Conférence de Rio (1992). En Suisse, la première formation prit place au début des années 80 au LDES (université de Genève) et le premier rassemblement de la Confédération se tint en 1996 à Yverdon.

Depuis de multiples formations, animations, conférences, séminaires ou cours en tout genre se sont multipliés. Malheureusement, le tout ne fait pas encore Histoire! C'est dans cette direction qu'il s'agit de travailler... »

## Modèle européen de compétences en EDD

Dans le cadre d'un projet européen Comenius, un nouveau modèle de compétences en éducation au développement durable (EDD) a été élaboré dans le domaine de la formation des enseignant-e-s. Décrit dans un manuel, il est le fruit d'échanges intenses et de confrontations d'idées animées menés lors de 6 ateliers de travail dans toute l'Europe par des représentants de 15 institutions éducatives issues de 9 pays différents.

En octobre 2004 à Louvain (B), nous étions très curieux à l'idée de découvrir les idées et représentations des participants au projet européen en EDD. A Fanö (DAN), nous avons bataillé pour parvenir à adopter une langue commune et à élaborer les premiers modèles de compétences. A Barcelone (E), ceux-ci prenaient des contours structurés, alors qu'à Szentendre (ROU), près de Budapest, leur substance fut consolidée. Sur la base de ce modèle de compétences, tous les participants présentèrent des études de cas de leur pratique, qu'ils firent évoluer au travers des feed-back et analyses recensés. A Klagenfurt (A), nous avons profité des conseils éclairés de l'expert Peter Posch sur les études de cas. Puis retour à Louvain, en août 2007, où nous avons parachevé notre ouvrage: un manuel de 316 pages ([www.csct-project.org](http://www.csct-project.org)). Il faut rappeler que l'initiative du projet était partie en 2003, en Szeged en Hongrie, lors d'un Workshop ENSI.

### Les 5 domaines de compétences

La question de départ pour notre modèle fut: «De quelles compétences<sup>1</sup> a besoin un enseignant pour réussir à mettre en pratique l'EDD à l'école?». Nous nous sommes cristallisés sur les 5 domaines suivants (voir schéma): savoirs spécifiques, pensée systématique, gestion des émotions, valeurs et éthique ainsi que concrétisation dans l'action. Ces domaines sont étroitement liés et doivent être pris en compte au même niveau. Les triangles supplémentaires

1 Une compétence est la capacité, dans un contexte particulier, à répondre avec succès à des exigences complexes. Pour y parvenir, le savoir, les capacités cognitives et pratiques ainsi que les composantes sociales et comportementales (par ex. les émotions, valeurs et motivations) doivent être mobilisés (élargies selon Weinert et DeSeCo).

dans le modèle explicitent les relations supplémentaires des domaines dans les dimensions professionnelles et d'autres compétences. Voici quelques mots clés sur trois domaines.

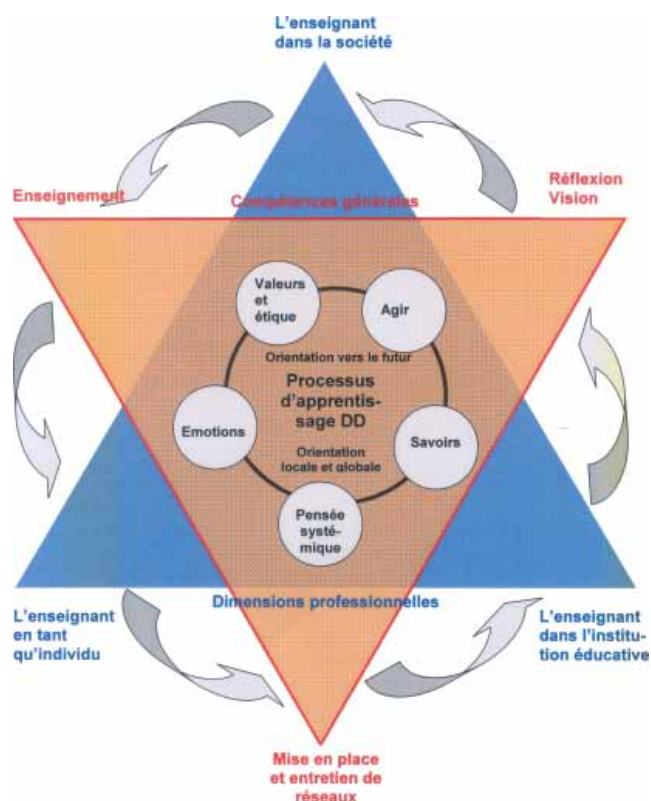
La complexité et l'interconnexion de notre monde d'aujourd'hui présupposent une **pensée systématique** qui se concentre particulièrement sur les relations et les processus. La pensée analytique et réductionniste est insuffisante pour le façonnage d'un avenir durable ou pour la résolution des problèmes actuels.

Penser réfléchir, évaluer, décider et agir sont indissociables des émotions. La **compétence émotionnelle** est donc un élément-clé des engagements et des processus résultant de l'EDD. L'empathie et la compassion y jouent un rôle important.

**Agir** en faveur d'un avenir durable peut se concrétiser dans l'enseignement, mais aussi à l'école et dans la commune. Grâce à un accompagnement dans les expériences en situation réelle, les intérêts contradictoires deviennent appréhensibles et les processus participatifs possibles et vivants. Les enseignants ont besoin de compétences particulières pour identifier les champs d'action appropriés et pour initier, façonner et accompagner un processus d'apprentissage adapté.

Le modèle doit générer une dynamique pour le développement d'autres modules et voies d'apprentissage en EDD. C'est ainsi que le modèle a par exemple servi de cadre principal pour un atelier présenté lors de la semaine d'impulsion en EDD de la HEP Lucerne.

*Barbara Gugerli-Dolder, PHZH  
et Esther Bäumlér, PH FHNW*



EVOLUTION DEPUIS 1977

## L'EE dans la formation des enseignants en Suisse: petit tour d'horizon

Une étude de l'université de Zürich ainsi que le rapport 2007 de l'OCDE attribuent une bonne note quant à l'importance donnée à l'éducation à l'environnement (EE) dans la formation des enseignants et celle dispensée à l'école obligatoire. Ce constat ne peut être que réjouissant. Pourtant, il faut pondérer notre enthousiasme. En effet, les résultats, issus de questionnaires distribués auprès des responsables politiques en charge de l'éducation ne concernent que les 28% qui y ont répondu...

De notre côté, en nous penchant sur les différentes formations actuellement offertes en Suisse aux futurs enseignants, nous avons tenté de mettre au jour les lignes directrices, les points forts et faibles qui les traversent. Nous avons également voulu voir si les objectifs du texte fondateur d'une «Education relative à l'environnement» définis en 1977

tion de la qualité de l'environnement». (Déclaration de Tbilissi, 1977)

### Comparaisons difficiles

Il n'est guère aisé de comparer les institutions suisses. Le recensement des activités proposées en éducation à l'environnement dans les différentes HEP et autres lieux de formation des en-

Certaines institutions rendent l'EE obligatoire, d'autres non. Le nombre d'heures de cours varie aussi considérablement, ainsi que leur organisation et les crédits ECTS accordés. Ces éléments sont révélateurs de l'importance octroyée à la matière et donc celle que vont lui accorder les étudiants. Ou'est-ce qu'un cours à option face au poids du programme obligatoire

### Manque de cohérence

Finalement, force est de constater que les seuls éléments communs que nous retrouvons ne sont guère réjouissants. L'EE est loin d'atteindre l'interdisciplinarité prônée dans le texte fondateur de Tbilissi. En Suisse romande, par exemple, l'EE, lorsqu'elle est pratiquée, est rattachée à la «Connaissance de l'Environnement (CE)» qui regroupe bel et bien trois disciplines (histoire, géographie et sciences), mais ne réunit pas forcément les formateurs en charge de leur enseignement. De plus, ces trois domaines ne sont enseignés comme un ensemble que pour la formation en -2+2 mais retrouvent leur indépendance comme disciplines séparées pour la formation +3+6. L'EE est alors reléguée au camp des «sciences naturelles».

Il ne reste qu'à souhaiter que sous cette couverture bien formelle les enseignants et les formateurs apportent à leurs étudiants et à leurs élèves les clés de compréhension du monde prônées en 1977: une réflexion sur les valeurs, et les compétences intellectuelles et pratiques pour développer des attitudes responsables afin de faire face aux problèmes actuels que connaît notre planète...

*Francine Pellaud  
LDES, Université de Genève*



lors de la conférence internationale des Nations Unies à Tbilissi étaient atteints et respectés.

«L'objectif fondamental de l'éducation relative à l'environnement est d'amener les individus et les collectivités à saisir la complexité de l'environnement, tant naturel que créé par l'homme – complexité due à l'interaction de ses aspects biologiques, physiques, sociaux, économiques et culturels – ainsi qu'à acquérir les connaissances, les valeurs, les comportements et les compétences pratiques nécessaires pour participer de façon responsable et efficace à la prévention et à la résolution des problèmes de l'environnement et à la ges-

seignants met en évidence le manque d'homogénéité au sein de la Confédération. Si nous pouvons deviner que les objectifs semblent identiques, la manière de les présenter, ainsi que celle des contenus, des pratiques pédagogiques varient grandement d'une institution à l'autre. Richesse cantonale? Peut-être. Liberté institutionnelle? Certes. Conser-vons donc à l'esprit ces aspects positifs, qui laissent aux formateurs-trices un certain choix dans la composition du contenu de leurs cours. Mais que les Romands se rassurent, un constat similaire peut être fait chez nos collègues suisses-alsémaniques.

L'hétérogénéité est aussi marquée au niveau de l'organisation des cours.

## Expérimentation d'une semaine d'impulsion en EDD

Plus de 600 étudiants ont participé à la semaine d'impulsion en éducation au développement durable (EDD) organisée, du 25 au 28 mars 2008, par la HEP Lucerne. Projet reconnu par l'UNESCO dans le cadre de la Décennie de l'ONU pour l'EDD, cette nouvelle démarche a démarré par une session d'ouverture en plénière, proposant une mise en perspective et un éclairage sur l'EDD. Puis les participant-e-s ont pu expérimenter le côté pratique de ce thème complexe dans le cadre des 27 ateliers proposés sur trois jours.

Comment mieux comprendre l'EDD? Différents chemins ont été choisis pour présenter cette thématique aux étudiant-e-s lors de la session d'ouverture en plénière. Manuela Pfrunder a utilisé différents outils graphiques pour faire

un peu de la faim et dispose de 7 tasses de café par année...(www.neotopia.ch)

Dans leur dialogue, Jürg Minsch et Rolf Jucker ont ensuite fait le lien entre le développement durable (DD) et l'éducation au développement durable (EDD). Ils ont tout d'abord opposé le principe du DD (avec son acceptation des limites de la croissance, sa distribution équitable des ressources, ses valeurs et son sentiment de responsabilité) au «syndrome mercantiliste» où

l'école et les projets scolaires offrent un grand potentiel le développement de ce genre de compétences.

Barbara Gugerli Dolder a pris le relais avec pour ambition de faire réfléchir les étudiants sur la manière de «Développer des compétences de manière compétente» («Kompetent Kompetenzen fördern»), dont l'angle d'orientation était axé sur la formation des enseignant-e-s. Elle a débuté par une présentation des différents modèles de compétences (sur les connaissances, les méthodes, les compétences sociales ou individuelles), pour se concentrer ensuite sur le modèle CSCT (Curriculum, Sustainable development, Competences, Teacher training), développé dans le cadre d'un projet Comenius. Ce modèle, qui formule des compétences en EDD pour la formation initiale des enseignant-e-s, se compose de 5 domaines interdépendants: «savoir», «pensée systémique», «émotions», «valeurs et éthique» et «action».



Claudio Minutella, PHZ Luzern

part de son concept «Neotopia» ou la vision d'un monde juste. Elle a d'abord représenté le monde d'aujourd'hui, avec ses inégalités, puis un monde de demain, où toutes les ressources seraient partagées équitablement entre les êtres humains... Un monde où chacun a de l'eau en abondance, souffre

régne la croissance illimitée. Ils ont ensuite revendiqué une «révolution copernicienne» en faveur du DD. Selon eux, il y a des possibilités d'action dans tous les domaines de la société, et tout spécialement dans celui de l'éducation qui joue un rôle-clé dans le développement de la capacité d'agir d'un enfant.

### Entretien avec Barbara Sintzel, responsable de la semaine

#### Quelles sont vos conclusions sur cette initiative?

Ce fut une semaine passionnante et très diversifiée, éprouvante aussi. Avec les discussions en plénière, les nombreux ateliers et la fête de clôture, je pense que nous avons réussi à aborder les multiples facettes de ce thème complexe. Les discussions intensives menées au cours de cette semaine ont amené à nos étudiant-e-s matière à réfléchir. Des voix critiques se sont également élevées dans la foule. J'ai moi-même beaucoup appris et cette semaine a été une expérience très positive sur le plan personnel.

#### Quels résultats principaux mettriez-vous en avant?

La fête de clôture a directement pu montrer des résultats concrets, issus des ateliers. Nous avons ainsi assisté à un défilé de mode sur le parcours d'un jeans, découvrir une pièce de théâtre interactif, une présentation de Rap/Hip-hop et un film sur la semaine. S'il est aisé de réunir les contenus et résultats des conférences et des ateliers, il est bien plus difficile de mettre sur papier les discussions, réflexions et idées amenées par les enseignants, formateurs-trices et étudiant-e-s.

#### Quelle suite espérez-vous donner et prévoyez-vous une évaluation

#### de la semaine?

La semaine d'impulsion a été le point de départ. La HEP a également organisé les 21 et 22 avril derniers un autre événement haut en couleur, le forum des droits humains sur le thème «Droit humain et environnement». D'autres manifestations sont prévues. La direction de l'école et un groupe de personnes sont entrain d'évaluer la semaine d'impulsion. Les étudiant-e-s ont pu communiquer leurs impressions via un questionnaire. A l'heure actuelle il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions.

## Qu'est-ce qu'une EE réussie?

**Une éducation à l'environnement (EE) réussie est l'affaire de tous. Elle doit pouvoir s'appuyer sur des exemples de qualité issus de la société. Une EE réussie s'oriente vers la pratique, permet l'acquisition d'expériences, éveille joie et intérêt pour le thème. Tels sont en substance, les principaux éléments exprimés lors de l'atelier de la Fondation d'Education pour l'Environnement organisé dans le cadre du congrès international Natur 08 à Bâle.**

La conseillère nationale Maya Graf, Barbara Sintzel de la Fondation SILVIVA, Ueli Nagel de la HEP ZH et Rolf Jucker de la SUB/FEE ont débattu, lors de cette table ronde animée par Christoph Frommherz de la SUB/FEE, sur l'avenir et le développement de l'EE. Les 40 participants inscrits à l'atelier étaient invités à faire part de leur avis et idées par rapport aux arguments énoncés. Dans un premier temps, la discussion a porté sur les caractéristiques et critères d'une EE réussie. Les intervenants ont mis en avant comme conditions cadres prioritaires, le fait de pouvoir prendre appui sur de bons exemples éprouvés et de considérer l'EE comme un enjeu global de la société. Ils ont également insisté sur la nécessité de donner l'envie d'agir de son propre chef, d'encourager la concrétisation de ses propres expériences et de susciter joie et intérêt pour le thème abordé. Ces caractéristiques jouent, aux yeux des participants, un rôle primordial dans la mise en œuvre d'une EE réussie et de qualité.

Dans un second temps, les invités de la

table ronde et le public se sont penchés et exprimés sur une série de thèses tirées d'un article de Kuno Roth (voir encadré). Si dans l'ensemble, ces thèses ont été plutôt bien acceptées, les participants ont tout de même émis quelques retenues. Ueli Nagel les a trouvées quelque peu idéalisées et donc difficilement applicables. Un participant a rappelé à Maya Graf que la politique des Verts présentait des difficultés du même ordre lorsqu'il s'agissait de communiquer sur les enjeux environnementaux ou sur la nature des comportements à adopter. Quant à Barbara Sintzel, elle est persuadée que malgré l'échec de la pédagogie catastrophe, il est indispensable de parler des problèmes environnementaux existants. Rolf Jucker a complété ce point en citant l'importance de la transmission du savoir, mais si possible un savoir à caractère systémique et élaboré dans un processus de groupe.

La discussion s'est ensuite focalisée sur les thèses 4 et 5, qui ont suscité l'intérêt le plus vif auprès du public. A noter que la thèse 5 a rencontré des avis mitigés:

si pour les uns elle était «trop vague», d'autres la trouvaient par contre «porteuse d'espoir» et un bon complément à la thèse 4, qui exprime comment mettre en pratique l'EE et confirme sa place au sein d'une éducation de qualité. A plusieurs reprises, les participants ont souligné la pertinence d'un enseignement pratique qui repose également sur la transmission de connaissances de bases essentielles, mises en valeur de façon vivante et appropriée auprès des élèves. Un participant a, par ailleurs, critiqué le manque d'acquisition d'un tel savoir au cours de la formation des enseignant-e-s.

Vous pouvez télécharger l'article complet de Kuno Roth (en allemand) sous [www.umweltbildung.ch/Fokus/index.asp](http://www.umweltbildung.ch/Fokus/index.asp).

### IMPRESSUM

éducation environnement ch, 2/2008, juin 2008

Publication de la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE)

Paraît 3 x par année

Comité de rédaction: François Gingins (HEP VD), Barbara Gugerli-Dolder (HEP ZH), Francine Pellaud (UNI GE/LDES), Christoph Frommherz (SUB/FEE), Ramon Martos (SUB/FEE)

Production: Hansruedi Gilgen

Tous les articles non signés sont rédigés par Christoph Frommherz et Ramon Martos

Adresse de la rédaction: Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE), Rte de Pierre-à-Bot 92, 2000 Neuchâtel, tél.: 032 729 99 20, fax: 032 729 99 29, e-mail: [ramon.martos@sub-fee.ch](mailto:ramon.martos@sub-fee.ch)

© SUB/FEE, 06/08

### Thèses discutées

1. Si l'EE cherche uniquement à transmettre le message que notre société pollue et qu'il est urgent d'assainir la planète, alors la confrontation de l'enfant ou de l'adolescent avec les questions écologiques sera uniquement orientée vers le problème, avec une approche moralisatrice, ennuyante ou angoissante.

2. En dépit des connaissances qui indiquent que les changements de comportements isolés servent peu -vu leur manque d'impact-, leur propagation est toutefois politiquement correcte et n'a pas d'incidence négative. D'autre part, elle peut permettre le financement (étatique) de mesures palliatives.

3. L'EE c'est l'apprentissage des aspects écologiques des systèmes sociaux et non l'apprentissage de l'écologie.

4. Résumé en une seule formule: EE = vn + es + ae: Education à l'environnement = vivre la nature + expérience sociale + agir ensemble (et elle permet l'acquisition de connaissances, la participation et la joie)

5. Une EE réussie est une éducation de qualité sur le thème de l'environnement, qui porte ses fruits à moyen terme, en formant des «citoyens majeurs», capables de gérer de manière responsable les ressources de notre planète.